

Sommaire :

Refuge dans le couloir de la mort. *Kobutsu Malone Roshi*

Extraits de « Essentiel Zen ».

De la Demeure au camping...sans limites...*Sabine, Jean François*

En vrac

Refuge dans le couloir de la mort.

Kobutsu Malone Roshi de la Zen Engaged Foundation, décrit sa dernière rencontre avec Amos Lee King, le 26 février, alors que King prit refuge quelques heures avant son exécution par injection à la prison d'état de Floride. (publié dans *Buddhadharma*).

Amos était dans la cellule des condamnés à mort, et après avoir posé mon coussin sur le sol, je me suis immédiatement approché des barreaux de sa cellule et j'ai passé la main pour serrer la sienne. Je ne pouvais m'empêcher d'être concentré sur cette action : une main noire et une main blanche, la solidarité, deux amis, totalement concentré sur la présence physique de l'autre. C'était très intense.

J'ai arrangé mon coussin le plus près possible des barreaux du côté droit de la cellule, et Amos a apporté son coussin, de l'autre côté des barreaux, pour que nous puissions nous asseoir face-à-face. Je décidais de commencer par la cérémonie de Refuge, il en était heureux, et j'ai sorti le matériel de la cérémonie. J'ai placé mon livre de soutras, l'encens, une lumière, une petite clochette et le ruban de prise de refuge (un peu différent du *rakusu*. Sensei) ; je me suis assis dans ma meilleure position et j'ai donné à Amos quelques conseils pour s'asseoir. Puis j'ai allumé trois bâtons d'encens, pour les Trois Trésors ; je n'ai pu que les poser sur un des barreaux horizontaux assez large qui était devant moi. Amos comprenait que ce Refuge avait lieu dans son cœur – et que c'était ça le plus important. Il avait un carnet de soutras, et je lui expliquai que j'allais chanter d'abord,

et qu'il pourrait m'accompagner quand il s'en sentirait prêt. Pour moi le chant est un moyen d'expression puissant, et j'ai la chance d'avoir une voix forte et profonde. J'ai commencé par faire sonner la clochette et je l'ai replacé sur le sol de façon délicate. Le premier chant fut *Atta Dipa*, mon préféré de la liturgie *Rinzaï*. Je le laissai sortir de moi complètement, et je l'entendais résonner sur les murs de béton. Les gardes devinrent très silencieux, comme hypnotisés par le pouvoir de ce chant. *Atta Dipa* reprend les derniers mots du Bouddha : « Sois une lumière pour toi-même ». Je fis sonner la clochette, et je chantai le *Vandana*, un hommage au Bouddha qui s'est éveillé pour sauver tous les êtres. Puis le *Tisarana*, le Refuge en pali : « Je prends refuge dans le Bouddha, je prends refuge dans le Dharma, je prends refuge dans la Sangha. Puis les vers de purification : « Tout le karma accumulé par moi depuis toujours/ crée par mon avidité, ma colère et mon ignorance sans origine/ J'y renonce maintenant et le purifie complètement. »

Nous avons chanté cela trois fois, puis j'ai sonné la cloche et nous avons à nouveau chanté le *Tisarana* trois autres fois pendant que je passais le ruban de refuge au-dessus de la fumée de l'encens pour le purifier. J'ai demandé à Amos de se pencher et je lui ai passé autour du cou le ruban. Nous nous sommes inclinés l'un devant l'autre et je l'ai félicité.

J'allai ranger la clochette et le livre de soutra lorsque Amos m'a demandé calmement quel chant était chanté lors d'un service funéraire. J'étais un peu secoué et j'ai répondu que parfois nous chantions quelque chose appelé *Dai Segaka* et que c'était en japonais. Il a ri et dit qu'il n'avait pas le temps d'apprendre le japonais. Alors j'ai parlé d'un court chant en anglais appelé *Dédicace* en mémoire de... Il a dit qu'il aimerait que je le chante pour lui.

Cela m'a beaucoup ému et je l'ai chanté en incluant son nom et ses dates dans le texte. Cela semblait étrange de le faire ainsi mais c'était certainement à propos puisqu'il n'avait plus que quatre ou cinq heures à vivre...

Kobutsu Malone Roshi

Extraits de « Essentiel Zen »

le Son de la Flûte
est retourné au bambou
Forêt

Paul Reys

Message à un moine qui griffonnait des vers

Douleur et plaisir, amour et haine, sont comme un corps et son ombre;
Froid et chaud, joie et colère vous et votre condition.

Délice de chanter des vers sur la route qui descend vers l'Enfer
mais à la porte de l'enfer – pêcheurs en fleurs, pruniers en fleurs.

Ikkyu

Sur la rivière, si large, si vaste, le jour de printemps bientôt s'efface
les osiers en fleurs, flottant, s'accrochent à ma robe recousue.

Chanson d'un pêcheur prise dans la brume;
cette tristesse infinie, pour qui est-elle portée?

Ryokan

Douce pluie de printemps-
depuis quand
ai-je été appelé moine?

Soen Nakagawa

Sous les arbres, parmi les rochers, une hutte de paille:
Les vers et les commentaires sacrés y font bon ménage.
Je vais brûler les livres que je transporte dans mon sac,
Mais comment oublier ceux qui sont inscrits dans mon ventre?

Ikkyu

Le mot sera détruit par le mot
L'Épée par l'Épée,
Le Bien par le Bien.
L'épée taille, taille le Vide
Mais l'épée est brisée
Et le Vide cligne des yeux.

Jung Kwung

De la Demeure au camping...sans limites...

Comment pratiquer pendant les vacances d'été? Venir à la Demeure, bien sûr ! Et avec les enfants ? En s'installant au

camping adjacent ! !

En août dernier, nous avons loué un chalet au camping de Riou la Selle pendant une semaine. Le but était de pouvoir s'inscrire dans la pratique de la Demeure tout en étant en famille.

Le plus, cette fois-ci était la proximité (10 mn à pied) qui a permis à chacun de nous, en alternance, d'aller à tous les zazen, et de participer au premier zazen et à la cérémonie du matin, sans entraver le rythme familial. L'an passé, nous étions venus à la période de Pâques et

nous avons loué un gîte de l'autre côté du village, ce qui nous obligeait à chaque fois à prendre la voiture.

Cette formule nous convient car elle nous permet de nous sortir d'un dilemme : venir pratiquer seul ou ne pas venir à la Demeure ! Ce choix n'est pas aisé surtout quand on a 5 semaines de vacances par an !. Les enfants participent également : « Tu vas faire la méditation ? Ah ! Tu vas voir Jokei ! Tu prends ton coussin ! », nous demandait Yana, 3

ans.

L'autre face est de découvrir la frustration d'aller à la Demeure et de ne pas y rester. Il y a certainement une forme d'attachement à la pratique, un attachement à la forme que l'on connaît, et les pensées surgissent de toute façon.

C'est aussi intéressant ce va et vient, ces coupures régulières avec la vie quotidienne, ces temps de pause où l'on fait zazen, que l'on essaye de garder sur le chemin du retour au camping. C'est

aussi un moyen de ne pas se laisser entraîner par le tourbillon de la vie avec des enfants en bas âge. Aussi, savoir que l'autre fait zazen à la Demeure aide à s'asseoir au chalet aux mêmes heures. Cette proximité avec la Demeure a aussi permis les visites de Jokei, Joanne et Fabrice, et les bons moments partagés : Jokei qui vient lire les histoires, Yana qui fait gassho, si facilement.

Merci Sensei pour cette souplesse.

Sabine et Jean-François.

En Vrac

Merci à celles et ceux qui ont écrit à Simone. Vous pouvez toujours le faire en adressant les lettres à La Demeure

Vous allez changer d'ordinateur en 06 ? Bonne idée ! La Demeure a un grand besoin :

D'un ordinateur portable

D'un ordinateur fixe, et d'une imprimante. Vieux, mais sans virus, ça va !

Un homme interrogeait un fou.

"Qu'est-ce que le monde ? Explique-moi !"

"Le monde," lui répondit l'autre, "est fait d'infamie, de vertu, de mensonges, de vérités. Imagine un palmier de cire

au feuillage multicolore. Pétris-le. Ses teintes se fondent. Elles étaient cent, n'en reste qu'une. Quand vient l'Unique, le deux meurt et l'on ne peut plus conjuguer ni je, ni nous, ni rien."
Envoyé par Eric

Vous recevez Daishin par mail : n'oubliez pas de nous informer lorsque vous changez d'adresse !